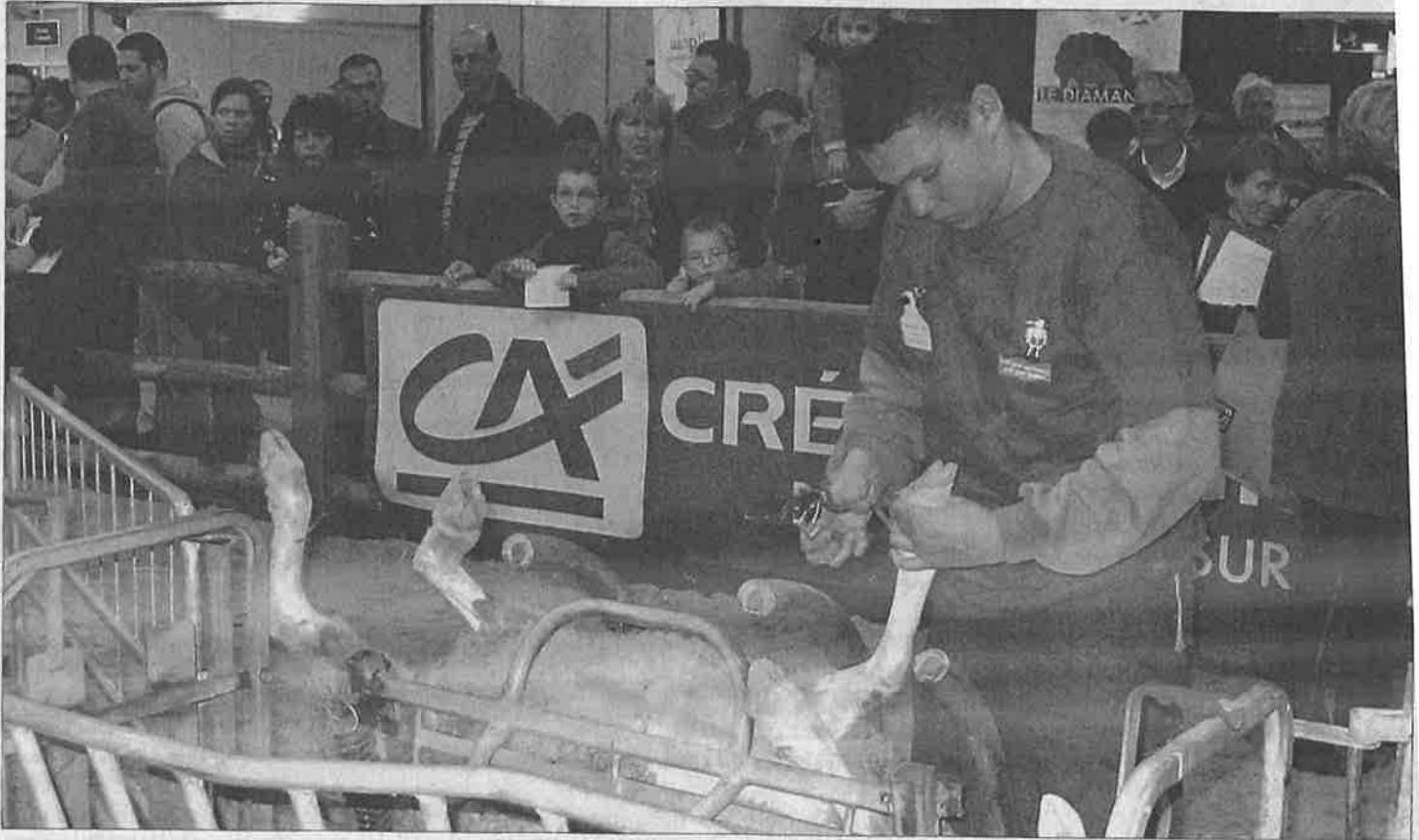


Un jeune Chaurien à Paris pour les Ovinpiades

Made Libre
26/02/14

Finaliste mais finissant en queue de peloton, Simon Guiraud aurait bien sûr préféré mieux se classer dans ce concours ovin national.



■ Simon Guiraud, samedi à la Porte de Versailles, durant les épreuves où il représentait la région du Languedoc-Roussillon.

Simon Guiraud, 17 ans, élève en terminale « productions animales » au lycée agricole de Castelnaudary est quelque peu déçu.

Parisien pour la semaine, suite au concours des « Ovinpiades des jeunes bergers » qu'il vient de disputer samedi, il termine cette épreuve en se classant 34^e sur 38, ou plutôt, 34^e sur 730 !

Ils étaient en effet 730, âgés de 16 à 24 ans et suivant une formation agricole, à se disputer une place pour cette finale nationale.

Cette 9^e édition des Ovinpiades a comme les précédentes pour but de susciter de nouvelles vocations auprès

des élèves des lycées agricoles, sachant que 58% des éleveurs de brebis qui partiront à la retraite dans moins de 10 ans, détiennent 43% de la production nationale.

Nouvelle épreuve

Et si Simon reste particulièrement motivé, c'est parce que ses parents ont un cheptel de 600 moutons, et que le jeune homme compte bien reprendre plus tard l'exploitation familiale.

Alors, que s'est-il passé à la porte de Versailles samedi matin ? « Mon problème, c'était les nouvelles épreuves pour lesquelles je n'étais pas entraîné ! explique Simon. Il fallait définir l'état de santé de la brebis en l'observant,

par exemple ses pattes, ses yeux, ses dents ou encore, sa température... ».

Dans les faits, Simon Guiraud aurait eu connaissance de cette nouvelle épreuve deux semaines avant le concours et il n'aurait « pas eu le temps » de se préparer. Le professeur de Simon, Fabrice Pinos, confirme ces dires : « L'épreuve de quad ayant été interdite, tous les candidats devant impérativement être majeurs, celle-ci a été remplacée sur les épreuves nationales, par une épreuve sur la santé de l'animal. Il faut cependant constater que pour certains, cette dernière faisait déjà partie de l'épreuve régionale ». Ce qui n'était donc pas le cas pour Castelnaudary...

Agrandir

Pour sa première visite dans la capitale, Simon, originaire de Verdun-en-Lauragais, « admire » les monuments, car dans cette ville « il y a plein de monde », c'est « le plus intéressant ». Lorsqu'il reprendra l'exploitation parentale, il a déjà dans un coin de tête l'envie « de s'agrandir au niveau des terres et des moutons, par exemple avec 200 brebis supplémentaires », tout en restant conscient de la difficulté, dans une région où « il y a beaucoup de demande sur la terre... ».

Du haut de ses 17 ans, Simon se prépare activement à ses futures responsabilités.

Pierre Meunier